

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les funérailles d'Atatürk revêtiront la portée d'une manifestation im- pressionnante du deuil national et de l'attachement au Grand Chef

Ankara, 13 A.A.— L'Agence Anatolie apprend qu'après les funérailles, la dépouille du Grand Chef Atatürk sera conservée provisoirement sous une garde d'honneur dans la grande salle du Musée Ethnographique d'Ankara jusqu'à l'érection d'un monument digne du glorieux Chef Immortel.

Nos confrères reçoivent de nombreux commentaires d'Ankara au sujet des détails des funérailles du Grand Chef. Ces informations, en attendant la publication du programme officiel des funérailles, doivent être accueillies avec les réserves voulues.

En voici les principales :

LA LEVEE DU CORPS

Du «Kurun» : Le programme des funérailles d'Atatürk est achevé. Le cercueil du Grand Chef sera placé mercredi 16 crt. au matin sur un affût le canon, à Dolmabahçe et transporté en cortège à Sarayburnu. Là, il sera embarqué à bord du croiseur de bataille le Yavuz à destination de Derince, d'où un train spécial le conduira à Ankara. L'inhumation définitive aura lieu dans un monument funéraire qui sera érigé en un lieu choisi, près de la villa présidentielle de Çankaya ou encore sur la citadelle. En attendant la construction du monument, le corps sera déposé au Musée Ethnographique.

Du «Tan» : Le Conseil des ministres s'est réuni hier après-midi au domicile particulier du Président de la République M.Inönü. On s'est accordé au cours de cette réunion sur les décrets dont la promulgation sera nécessaire pour l'accomplissement des funérailles solennelles d'Atatürk.

Le programme de la cérémonie a été établi.

La levée du corps aura lieu mercredi prochain du palais de Dolmabahçe. Le cercueil sera transporté à Sarayburnu sur un affût de canon et embarqué à bord du Yavuz à destination de Derince.

On s'attend à ce que le président du Conseil fasse aujourd'hui à la Chambre un exposé du programme des funérailles.

LA SEANCE D'AUJOURD'HUI A LA G. A. N.

Le gouvernement soumettra aujourd'hui à la G. A. N. une loi l'autorisant à affecter un crédit de 500.000 Ltq. pour les frais des funérailles d'Atatürk. La procédure d'urgence sera demandée pour le vote de ce projet de loi. La commission du budget de la G. A. N. se réunira ce matin pour la rédaction d'une motion qui sera discutée dans l'après-midi, en séance plénière.

Le débat fournira à la G. A. N. une nouvelle occasion de manifester son attachement envers Atatürk.

LES PREPARATIFS A ANKARA

Une délégation groupant les autorités du Vilayet, de la Municipalité et du parti ainsi que des autres institutions nationales et de la population se portera à la rencontre de la dépouille d'Atatürk aux frontières du Vilayet. Le Grand Chef était citoyen d'Ankara et représentait cette ville à la G. A. N.

D'autre part, des préparatifs fébriles sont en cours, tout le long de la ligne Istanbul-Ankara, dans les villes et les villages que doit traverser le convoi funéraire. Partout on prépare les couronnes qui seront déposées sur la bière du Grand Chef. Les délégués de tous les Vilayets recevront le convoi à la limite de leur province et l'accompagneront tout le long de celle-ci.

Le programme des funérailles a été fixé par une commission présidée par M.Menemencioğlu. Une autre commission, également présidée par le sous-

secrétaire d'Etat aux affaires étrangères préside à l'élaboration des communications qui seront faites aux gouvernements étrangers à l'occasion des funérailles.

Les télégrammes de condoléances continuent à affluer de toutes les parties du monde au Président de la République, au gouvernement, au maréchal Çakmak. Des condoléances ont même été adressées d'Afrique du Sud par Radio, à la Radio d'Ankara.

Il est probable que la tombe d'Atatürk soit formée par de la terre apportée de toutes les parties du pays.

MERCREDI OU JEUDI ?

Suivant «Bugün», la levée du corps, en notre ville, aurait lieu jeudi, suivant le programme indiqué par nos autres

confrères.

Toujours d'après «Bugün» les principes fixés au sujet des funérailles et du deuil national ne feront pas l'objet d'une loi mais de simples décrets qui seront soumis à l'approbation du Conseil des ministres.

LE DEFILE DEVANT LA DEPOUILLE DU GRAND CHEF

Le «Cümhuriyet» et la «République» fournissent les renseignements suivants qui ne sont pas confirmés par les autres journaux :

Le corps du Grand Disparu sera mis dans un cercueil en plomb placé dans une bière d'ébène recouverte du drap

peau turc.

La bière, entourée de roses rouges et blanches sera installée dans la salle du

trône du palais et y restera 3 jours.

Les officiers de terre, de mer et des airs, ainsi que les étudiants et les étudiantes monteront, tour à tour, la garde d'honneur autour des restes du Grand Chef.

Pendant ces trois jours, le public défilera devant le Grand Mort.

POUR LA CONSERVATION A ISTANBUL DU COEUR D'ATATURK

M. Va-Nu propose, dans l'«Akşam» d'aujourd'hui, de conserver le coeur d'Atatürk à Istanbul.

« Les générations turques futures assureront moralement et matériellement sa garde — écrit-il — de façon à en rendre jaloux les chefs d'oeuvre byzantins et ottomans.

Cela revêtira aussi une très grande importance politique.

C'est à la droite d'Istanbul. »

à la cérémonie funéraire qui aura lieu à Ankara.

Les jeunes étudiants ont exprimé le désir de contempler une dernière fois la noble figure d'Atatürk.

Le recteur de l'Université a promis de se mettre à cet effet en contact avec les autorités compétentes.

La Yougoslavie n'a besoin de discuter avec aucun voisin sur la question de ses frontières

Belgrade, 13 A.A.— Dans un discours qu'il prononça à Novisad, M. Stoyadinovitch dit notamment :

Nous n'avons pas besoin de discuter avec aucun voisin sur la question de nos frontières. Nous désirons vivre les meilleurs et plus correctes relations avec tous nos voisins.

Les frontières de la Yougoslavie ne furent pas créées autour du tapis vert, mais tracées avec du sang des héros, c'est pourquoi elles sont intangibles.

Parlant ensuite de la question des minorités nationales, le Premier déclara : — Les sentiments de justice du peuple yougoslave sont les meilleures garanties pour les minorités dont la langue, la foi et la culture trouveront en Yougoslavie toute la protection nécessaire de leur part. Nous attendons aussi la loyauté par la justice, la fidélité pour l'équité.

Prague, 14 — Une commission d'enquête sur la catastrophe nationale a été constituée sous la présidence du sénateur Matoušek. Elle aura pour mission de rechercher :

1) les causes du désastre ; 2) les conséquences de l'attitude de certains dirigeants tchécoslovaques et notamment l'emploi des fonds secrets du ministère des Affaires étrangères, 3) le rôle de certaines personnalités et notamment des ministres à l'étranger durant la crise de mai à septembre.

Une enquête en Tchécoslovaquie

MM. Osuski et Chvalkovsky s'accordent à affirmer que le ministère des Affaires étrangères n'avait tenu aucun compte des rapports qu'ils lui adressaient respectivement de Paris et de Rome et que leurs avertissements étaient systématiquement négligés au profit d'informations que le ministère recevait d'autres sources.

La reprise de Jericho par les Anglais

Jérusalem, 14 — Un bataillon d'infanterie britannique est parvenu à occuper entièrement le district de Jéricho qui avait été pendant trois semaines entre les mains des terroristes. L'occupation de la ville avait été précédée par un combat au cours duquel 1 Anglais a été tué et un autre blessé.

L'oeuvre d'Atatürk vue par la presse italienne

Un grand soldat et un grand animateur vénéré par son peuple. — Un des réformateurs les plus grands et les plus audacieux des temps modernes

Les journaux italiens du 11 crt. parvenus par le courrier d'hier consacrent des colonnes entières au deuil de la Turquie à l'occasion du décès d'Atatürk. Tous publient de longues biographies accompagnées de portraits du Grand Chef — photos, silhouettes, esquisses.

Le «Corriere della Sera» consacre au douloureux événement une bonne moitié de sa 5e page, sous un titre sur 3 colonnes : «E morto Atatürk, creatore della Turchia moderna». C'est d'abord une longue dépêche de l'envoyé spécial de ce journal à Istanbul, M. Salvatore Aponte, qui relate les derniers moments du Président de la République, la consternation du public turc et le prestige dont jouit Ismet İnönü, qu'il désigne déjà comme le successeur probable d'Atatürk.

Suit une biographie très fournie du défunt, signée Cpr. Nous en détachons les extraits suivants :

« S'il existe aujourd'hui une Turquie beaucoup moins étendue que l'ancien empire ottoman, mais infiniment plus homogène et plus robuste au point de vue national, avec pour capitale non la moribonde et trouble Constantinople mais la sévère et fière Ankara, c'est parce qu'après sa défaite au cours de la guerre mondiale, elle a été menée à la rescousse par un soldat révolutionnaire qui, après la victoire, s'est révélé un homme de gouvernement.

« On vit alors se manifester l'énergie de Kemal Atatürk qui se donna pour programme de former une Turquie purement turque, enracinée dans ses territoires les plus anciens, satisfaite d'une vie âpre et rude à condition d'être indépendante de toute influence étrangère, tout en prenant cependant pour modèle les progrès techniques du monde occidental. Tout en tenant son peuple à l'écart des influences politiques occidentales, il sut traiter sagement, avec les puissances, pour maintenir le nouvel Etat, le renforcer, le mettre en valeur dans l'Orient continental et sur les côtes de la Méditerranée et de la Mer Noire.

« Le «Giornale d'Italia» consacre trois colonnes à la biographie d'Atatürk qu'il termine par cette constatation :

« Mustafa Kemal était vénéré par son peuple comme un grand Soldat et un grand Animateur.

« Quatre colonnes, dans le «Messaggero», Retenons-en ces quelques lignes : « Par son oeuvre, exclusivement, le moral de la nation avait été transformé, passant du découragement et du désespoir à l'orgueil national triomphant d'une Turquie redevenue turque. Les réformes les plus audacieuses et les plus radicales demeurèrent attachées à son nom. Il n'y a guère de domaine de la vie nationale où il n'ait imposé une profonde trace réformatrice. Certes, il restait encore beaucoup à faire — si peu de chose avait été fait avant lui ! Mais ce qu'il est parvenu à accomplir en quinze ans, constitue déjà un effort titanesque. En restituant à un pays en voie de profonde déchéance les valeurs historiques de son passé, il s'est rangé parmi les réformateurs les plus grands et les plus audacieux des temps modernes. »

Trois colonnes également — dont deux en première page — dans le «Popolo d'Italia» : Biographie complète, depuis les origines jusqu'à sa fin prématurée. Détachons ce paragraphe qui donne le ton de tout l'article :

« Durant la période pendant laquelle il a détenu le pouvoir en Anatolie, Mustafa Kemal n'a pas négligé la nécessité de donner un nouvel ordre civil à la nation. Il avait compris qu'il fallait rompre la croûte de tout ce qui avait un goût de vieilleries et de traditionalisme, si l'on voulait redonner la vie au peuple turc, dont il sentait frémir les fortes impulsions vers un avenir. Et il avait compris également qu'il devait creuser bien profondément le sillon, s'il voulait détruire le milieu autocratique et théocratique attaché férocement à la tradition musulmane. »

Rome, 13 (A.A.) — L'Agence Stefani communique :

Tous les journaux s'occupent largement de la mort du Président Atatürk, dont ils rappellent la vie, le travail et les combats pour la reconstruction de la nouvelle Turquie dans des articles et des biographies illustrées de grandes photos.

Le journal fondé par le Duce, «Popolo d'Italia», écrit :

« Un deuil profond frappe la Turquie à la suite de la perte du père de la patrie que la mort surprit. En pleine ferveur de son immense activité reconstructive à laquelle il avait dédié vingt ans de sa vie

et dont les signes sont maintenant bien hauts et fermes. »

Le «Popolo d'Italia» rappelle la vie militaire d'Atatürk, son activité révolutionnaire, son exil à Damas, son retour sur la scène politique, son intense activité militaire pendant la guerre mondiale, la défense de Gallipoli et le sauvetage de l'armée turque après la guerre.

Le journal s'occupe largement de la lutte pour l'indépendance de la Turquie. Il parle ensuite de l'activité d'Atatürk en tant qu'homme politique, sa révolution contre la vieille organisation de son pays qui se fondait sur l'autocratie et la théocratie, sa ligne de conduite anti-traditionaliste et cite entre autres autres réformes la loi de défense nationale, l'introduction de l'alphabet en caractères latins et des codes pénal et civil sur le modèle respectivement italien et suisse, l'abolition de la polygamie, etc.

« Le «Corriere della Sera» écrit qu'avec Atatürk est mort un homme qui dirigeait l'activité du pays tout entier dans tous les domaines, politique, économique et social, un homme qui avait créé en 20 ans un nouvel esprit en Turquie. Le même journal remarque l'habileté politique d'Atatürk qui sut libérer sa patrie de toutes les restrictions des traités de paix, et rappelle la question des Dardanelles qu'il parvint à résoudre à la conférence de Montreux en faveur de son pays.

« La «Gazzetta del Popolo» remarque qu'Atatürk représentait un type dominant, actif, travailleur et note le contraste entre la mentalité d'Atatürk et la mentalité des saluts.

« Les mêmes idées sont exprimées par tous les autres journaux italiens les plus importants qui présentent la grande figure d'Atatürk à la lumière de son activité militaire, révolutionnaire, politique, sociale et réformatrice, soulignant les grands progrès que, sous sa direction nouvelle, la Turquie put atteindre.

(Lire en 2ème page la suite des commentaires de la presse internationale au sujet du décès d'Atatürk.)

L'EGYPTE ET L'EMPIRE ITALIEN

L'échange de lettres d'aujourd'hui entre le comte Ciano et lord Perth

Rome, 13 — Le comte Ciano a reçu le chargé d'affaires d'Egypte qui lui a communiqué la décision du gouvernement du Caire de considérer son ministre à Rome comme accrédité auprès du Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

(On sait qu'une communication dans le même sens avait été faite au ministre d'Italie au Caire)

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

Londres, 13 — La nouvelle de la reconnaissance de l'Empire italien par l'Egypte a produit une impression favorable. On confirme l'imminence de conversations italo-égyptiennes pour le règlement du problème africain.

L'ENTREE EN VIGUEUR DES ACCORDS DE ROME

On annonce que le comte Ciano et lord Perth échangeront demain (aujourd'hui) les lettres concernant l'entrée en vigueur pour mercredi des accords italo-anglais de Rome.

LA REVISION DES DROITS DU CANAL DE SUEZ

Londres, 14 — L'article du «Popolo d'Italia» demandant la révision des droits de transit à travers le canal de Suez, a eu un vaste écho dans les milieux politiques. Il est reproduit avec un grand relief par tous les journaux. On relève à Londres que les droits excessivement élevés perçus par la Compagnie du Canal et qui entrent dans la poche des actionnaires privés, entravent non seulement le trafic entre l'Italie et son empire, mais aussi les échanges commerciaux entre toutes les nations européennes et l'Orient.

LA REVISION DE L'ACTIVITE EDITORIALE ITALIENNE

Rome, 13 — Le ministre de la culture populaire a présidé une réunion de la commission pour l'assainissement des livres qui a décidé de reviser toute la production éditoriale depuis la guerre.

Le serment de la jeunesse

Les étudiants turcs se sont rendus hier vers 11 heures en rangs serrés au Taksim où ils ont prêté serment, au pied du Monument de la République, d'être toujours fidèles au régime et à ses oeuvres.

Une foule compacte occupait, de bonne heure, les abords de la place, attendant les étudiants. Aussitôt arrivés, ceux-ci entonnèrent, d'une seule voix, la marche de l'Indépendance. Après que l'on eut observé une minute de silence, d'émouvants discours ont été prononcés, dont nous sommes au regret de ne pouvoir donner que de brefs extraits.

M. Abdülkadir Karahan, étudiant de la Faculté des lettres, a dit en substance : « Camarades, comment exprimer le grand amour que nous portons dans le coeur pour notre cher Atatürk Lui qui disait en s'adressant à nous.

« Que de Mustafa Kemal existent parmi vous qui avez atteint vingt ans ! »

« Martyrs de Çanakkale et héros de la Sakarya attention ! Voici le plus grand homme de l'univers qui vient parmi vous. C'est le héros de la colline Conk ! Terre porte-le dans tes entrailles avec respect ! S'adressant à ses camarades, il a ajouté :

« Jeunesse turque !... Conservez-vous la révolution et le régime turcs que nous a légués Atatürk, fut-ce même au prix de

notre sang ? C'est ce que notre Ata a surtout désiré. »

Des réponses affirmatives partirent de toutes les poitrines, entrecoupées de sanglots.

Mlle Meneret, de la Faculté de droit, a dit :

« C'est le coeur de toute la nation turque qui servira de tombeau à Atatürk. Ce sera là le monument le plus colossal de l'univers. »

L'étudiant de l'école du génie, Berki, a affirmé que la mémoire d'Atatürk vivra perpétuellement parmi la nation.

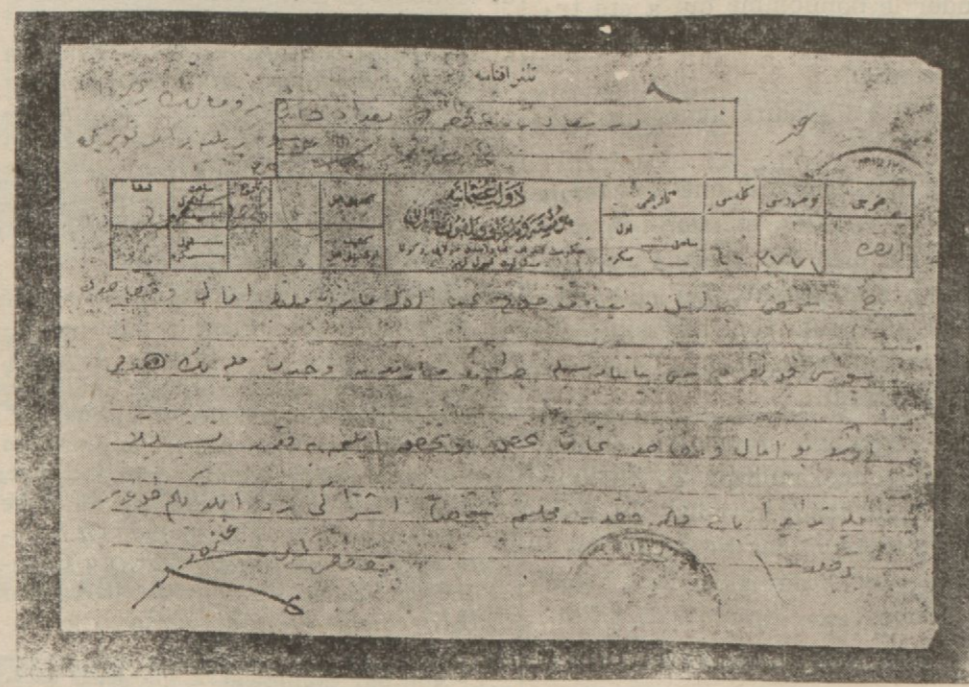
Voici le texte de serment prononcé par les étudiants :

« Nous, la jeunesse turque, jurons sur notre honneur, sur notre jeunesse, sur notre dignité de Turcs, en présence de ce monument, de demeurer fidèles à l'incomparable héritage qui nous est légué par Atatürk, à sa République, à ses réformes, à son régime puissant et fort, de verser notre sang et de donner notre âme pour la défense du territoire de la Patrie. »

A l'issue de la cérémonie de la prestation du serment, les étudiants se sont dispersés les yeux en larmes.

Une réunion a été tenue aujourd'hui à 9 heures à l'Université afin de prendre les dispositions voulues pour la participation

Un document



Il y a quinze ans, à l'aube du mouvement national turc, nous avions adressé un télégramme pour demander, à celui qui apparaissait déjà comme le chef et l'animateur de la Turquie Nouvelle, quel était son programme. Atatürk nous avait répondu par la dépêche suivante dont nous reproduisons ci-dessus le fac-similé : A. M. G. Primi, correspondant de l'«Epoca», de Rome, Istanbul, Bagdad Han Galata

Ankara, décembre 1920

Réponse : Il ne peut être question de désirs ou d'intentions personnels. Les désirs et les objectifs de la nation sont connus par le manifeste du Congrès de Sivas. Jusqu'à l'obtention complète des buts qui constituent l'objectif de l'unité nationale, les «formations nationales» seront maintenues et accrues. Il n'est pas exact que j'ai refusé de faire partie personnellement de la Grande Assemblée Nationale.

Sept ans plus tard, à son arrivée à Istanbul, Atatürk avait consenti à apposer sa signature sur ce télégramme, que nous avons précieusement conservé, ajoutant ainsi à la valeur intrinsèque du document — si expressif dans sa sobriété — celle d'un précieux autographe.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Notre nouveau Président de la République Ismet İnönü

M. Yunus Nadi note dans le «Cümhuriyet» et la «République» :
Ce n'est point par un effet du hasard que les voix des représentants du peuple ont été données, toutes à Ismet İnönü. C'est parce que tous ont eu la conviction qu'ils votaient pour le compatriote le plus digne d'occuper le haut poste du premier magistrat de l'Etat. Collaborateur le plus intime d'Atatürk, dans la réalisation de toutes ses grandes entreprises, Ismet İnönü était effectivement l'homme le plus qualifié pour lui succéder à la Présidence de la République. Nous n'hésitons pas à l'appeler le second Atatürk, parce qu'il aime au même degré le pays et la nation. Au cours des 15 années de régime républicain, il a rendu au pays des services signalés, et toujours couronnés de succès.

En prenant possession de son nouveau poste, il apparaît comme une incarnation de la nation turque, appelée à un avenir éclatant. Il a prouvé ainsi dès le premier instant, que c'est à juste titre que les voix des représentants du peuple s'étaient mis d'accord sur le choix de sa noble personne. Il le prouvera par les succès qui couronneront son activité dans sa nouvelle carrière, que nous souhaitons longue.

Qui ne connaît chez nous le commandant du front Occidental, le héros de Lausanne, l'exécuteur ponctuel des directives d'Atatürk, le fondateur des chemins de fer turcs et le puissant promoteur de l'industrie nationale? Empressons-nous de dire que notre nouveau Chef d'Etat, possesseur de plus grands titres à notre admiration. Voici un exemple entre autres: Dans une étude consacrée à la bataille de Sakaria et publiée par le commandement de l'armée adverse, notre victoire sur ce front était attribuée au concours des canons lourds que nous y avions transportés. Nous avions réussi en effet à y apporter une seule batterie lourde mais ce n'est pas cela qui nous a valu la victoire.

Lorsqu'on lui rapporta cette conclusion du commandement adverse, Ismet İnönü réfléchit un instant et répondit :
— C'est faux! ce ne sont pas les canons qui ont vaincu; c'est notre idéal!
Voilà une phrase, une seule, mais qui en dit long.

Nous souhaitons à notre nouveau Président de la République, qui, comme Atatürk, aime son pays et son peuple, de grands succès dans sa glorieuse mais lourde mission.

Les indications du Président de la République

M. Zekeriyâ Sertel mande d'Ankara au «Tan» :
L'Assemblée est toujours sous l'impression de la vague de douleur qui s'est abattue sur elle. Mais quand elle a vu à la tribune le héros d'Inönü et de Lausanne, elle a eu un soupir de soulagement et son deuil d'un moment plus tôt a fait place à l'espoir.

Le nouveau Chef de la nation turque est en face d'elle avec sa gravité qui impose le respect. L'Assemblée et la nation ont trouvé leur nouveau Chef.

Ismet İnönü est sous le poids de l'émotion d'avoir perdu son plus précieux camarade et de la gravité de la tâche qu'il assume. Il a commencé son discours d'une voix calme et noble, puis il a haussé le ton, il a bombé le torse, serré le poing.

Le discours est fort et puissant. Il exprime beaucoup de choses en peu de mots. Il inspire le courage, l'espoir, la confiance.

Quand l'Assemblée se disperse chacun éprouve un sentiment de réconfort, une atmosphère de confiance s'est créée. La confiance et l'espoir remplacent le deuil.

Le discours du Président de la République souligne particulièrement trois points importants :

1. — Etre toujours prêt, au nom de la sauvegarde de l'indépendance et de la révolution nationale;
2. — Protéger la révolution; avancer et monter sans arrêt vers les objectifs essentiels de l'humanité et de la civilisation;
3. — Créer une atmosphère de sécurité égale pour tous les citoyens, loin de la violence comme aussi de l'anarchie.

Ces trois objectifs indiquent la voie que devront suivre le gouvernement et la nation.

Ismet İnönü, qui a travaillé quinze ans durant avec Atatürk, partageant tous ses plans dans la voie du progrès et de la révolution et dont les cheveux ont blanchi dans l'exécution de cet idéal, indique la

Le nouveau cabinet

M. Hüseyin Cahit Yalçın relève dans le «Yeni Sabah», que les seuls changements que présente le nouveau Cabinet sont la substitution des ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur.

Nous estimons que ce fait, plutôt que de constituer un indice de changements essentiels dans la politique intérieure et extérieure de la République doit être considéré comme l'effet du hasard. Les grandes lignes de la politique extérieure turque ont été fixées à la suite des vues élevées du Grand Chef et appliquées avec succès par Ismet İnönü pendant son passage prolongé au pouvoir. Cette politique extérieure tout en étant d'accord avec les tendances, les sentiments et l'idéal de la nation et de la République turque, a servi à renforcer les intérêts du pays sur le terrain diplomatique, à nous assurer des amitiés nouvelles et à consolider la paix dans le Proche-Orient. Les efforts ininterrompus et infatigables qui ont été déployés en vue de faire de la République turque un élément de paix et de stabilité en politique internationale, un facteur de sécurité ainsi que la volonté sincère qui les animait ont suscité la sympathie générale dans le pays. Il ne saurait donc être question, en aucun cas, que les lignes essentielles de notre politique étrangère puissent être modifiées.

Il est certains pays européens même parmi les plus démocratiques, où la politique étrangère est le monopole d'un groupe très limité. Il y a des ministres des Affaires étrangères qui suivent une politique personnelle sans même informer le Président du Conseil de l'orientation qu'ils lui donnent. On ne saurait concevoir, en Turquie républicaine, qu'un ministre des Affaires étrangères assume une responsabilité aussi lourde et aussi dangereuse. Au contraire, la personne du ministre des Affaires étrangères ne saurait jouer un rôle vital ni même très profond sur la politique de la République turque. Dans ces conditions, il est naturel de prévoir que le changement de la personne du ministre des Affaires étrangères n'amènera aucun écart entre la politique étrangère future et celle qui a été suivie jusqu'ici.

Quant à la politique intérieure, il est évident qu'il convient d'adopter une attitude dynamique pour développer et traduire en fait les principes de révolution et de rénovation qui ont été établis à la base de la République turque à la suite d'une révolution; on ne croiera donc pas les bras comme un homme dont la tâche est accomplie. Les devoirs nouveaux de chaque jour amèneront de nouvelles nécessités. Tout cela implique la nécessité pour les chefs qui dirigent les destinées de la République turque d'être actifs, de se pencher avec intérêt et attention sur les besoins de la nation. C'est pourquoi il est naturel que notre politique intérieure se développe suivant les étapes réalisées par notre révolution. Et il est tout aussi naturel que, pour fixer ces développements et les traduire sur le terrain des faits, on recherche de nouveaux chefs au sein du parti. Nous voulons donc interpréter le changement survenu au ministère de l'Intérieur comme le premier indice de la réalisation de cette politique large, libérale et tolérante annoncée à l'Assemblée par le Président de la République.

Voilà la jeunesse qu'il a formée!

Sous ce titre expressif, M. Ali Naci Karacan consacre dans «Bugün» un article enthousiaste aux manifestations d'hier sur la place du Taksim. C'est là le testament d'Atatürk à la jeunesse.

L'affliction unanime témoignée par la jeunesse turque au pied du Grand Mort — de cette jeunesse à laquelle a été confié le soin de créer un pareil pays et la tâche de conserver la patrie — ainsi que le serment fait par cette jeunesse de rester fidèle aux ordres de son Ata avec la dignité et la noblesse qui conviennent aux enfants d'un Chef sans pareil permettront au Grand Disparu de fermer les yeux sans regret.

Les milliers d'enfants de Mustafa Kemal nous ont démontré hier par leurs manifestations débordantes, le spectacle extraordinaire de l'amour ressenti envers le Chef et la force immense de la très grande nation turque de demain.

Vive la jeunesse turque qu'il a éduquée!

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LE MUSEE DE LA REVOLUTION, A SİŞLİ

M. Hikmet Feridun Es nous conduit, dans l'«Akşam» à la maison qu'Atatürk a habitée, à Şişli, durant les mois qui ont précédé son départ pour l'Ankara, en 1919. C'est là que le Grand Chef a conçu les plans de l'action qu'il méditait d'entreprendre, pour le salut du pays.

Cet immeuble qui porte le nom de « Musée de la Révolution d'Atatürk » est hermétiquement clos, persiennes baissées. En attendant qu'il puisse être aménagé de façon parfaite, l'accès en est interdit au public.

Au haut de quelques escaliers en marbre est une porte en fer. La serrure en est étrange; à l'endroit où l'on devrait introduire la clé, une longue barre de fer ressort. Elle s'ouvre avec beaucoup de peine. Atatürk, lui, l'ouvrait, au contraire, avec la plus grande facilité. A l'époque, il portait toujours cette clé sur lui.

A l'intérieur est un nouvel escalier en marbre par lequel on accède au premier étage; un escalier en bois conduit, par contre à la cuisine.

La chambre d'Atatürk est au second étage. Elle est tapissée de papier couleur grenat foncé. C'est là qu'il passait de longues heures; à réfléchir. La chambre à coucher donne sur la façade postérieure. On y conserve deux complets qui avaient appartenu au héros: le veston noir, la chemise et les chaussures qu'il portait au congrès de Sivas et son uniforme militaire de la guerre de l'Indépendance, avec «kalpak» et guêtres. Ces vêtements seront placés sur des mannequins qui surmonteront le moulage des traits du Grand Chef.

M. H. F. Es rapporte que, ces temps derniers, le Musée d'Atatürk s'est enrichi de documents très précieux. Il y a notamment une grande nappe blanche, avec carrés de même couleur. Elle recouvrait la table devant laquelle Atatürk était assis, certain soir au parc de Kizkule. On parlait des nouveaux caractères et de la nouvelle orthographe. Atatürk demanda du papier. Comme on tardait à lui en apporter, il se mit à écrire sur la nappe, avec des crayons de couleur. La nappe fut bientôt entièrement recouverte de syllabes, de mots, de membres, de phrases tracés d'une main fébrile. Au départ, un des assistants de la séance demanda au Grand Chef de signer ce précieux document. Il a écrit de sa main «Kiskulesi parki» et il a inscrit, au-dessous, la date de ce jour mémorable.

On conserve aussi au Musée de Şişli, l'ébauche d'une «Marche des Caractères» écrite par le Grand Chef, lui-même, sur du papier à musique et l'origi-

nal en 44 papes du discours historique qu'il avait prononcé au parc de Gülhane. On compte y transférer aussi la table de travail d'Atatürk qui est actuellement en possession de sa sœur, Mme Makbule.

M. Es exprime l'espoir, à ce propos, que cet intéressant Musée puisse être effectivement aménagé de la façon la plus parfaite et être ouvert bientôt à la respectueuse admiration du public.

LES FACTEURS DE LA VIE CHERE

M. Hüseyin Avni signale, parmi les facteurs déterminants de la cherté de la vie une tradition qu'il juge déplorable et qui sévit parmi nos négociants. Un épicier, par exemple, transfère-t-il son négoce en un nouvel emplacement? Il lui faudra payer au moment d'emménager une taxe dite «charva parasi» (littéralement: prix de l'air) qui, dans certains cas, représente un montant fort considérable. Pour certains établissements qui se trouvaient sur la place d'Eminönü et qui ont dû se transférer dans les rues adjacentes, cette taxe n'est pas inférieure à 2.500 Ltq. ! C'est un montant fort coquet.

Est-il besoin d'ajouter que le négociant qui, outre ses autres frais, a une pareille somme à payer, dès son installation, s'arrangera pour se rattraper aux dépens du client, sur le beurre, les olives et le fromage qu'il vend, au détail? ...

A un moment où nous recherchons les causes de la vie chère et où nous avons même engagé à cet effet un spécialiste en Suisse, il sera bon de tenir compte largement de ces traditions héritées d'autres temps et qui se révèlent singulièrement onéreuses dans notre monde actuel.

LE BUREAU DES EXPROPRIATIONS

On sait qu'il a été décidé de constituer un bureau indépendant chargé de présider aux expropriations qui doivent être exécutées en notre ville. Les pouvoirs nécessaires à cet effet ont été demandés à l'Assemblée Municipale. Le ministère de l'Intérieur ayant donné à son tour son approbation à cet égard, rien n'empêche plus la création du nouveau bureau. Il sera rattaché à la section cartographique de la Ville. Les crédits qui seront affectés à sa création devront être approuvés par le Conseil Municipal.

UNE NOUVELLE ECOLE

Il a été décidé d'exproprier le «konak» d'Ettem paşa et ses dépendances, à Küçükpazar, quartier Demirtaş, où l'on compte établir une école. Il a été constaté, cependant, que l'immeuble, avec son vaste terrain, coûtera au minimum 36.000 Ltq.; or, on ne dispose que de 10.000 Ltq. Il faudra demander des crédits complémentaires à l'Assemblée Municipale.

La comédie aux cent actes divers...

LA PROIE POUR L'OMBRE...

Un certain Léon passait par l'avenue de Yemiş. Un inconnu l'aborda.

— Viens, lui dit-il; j'ai trouvé cette enveloppe pleine d'argent, nous allons en partager le contenu.

S'il eut été sage, ledit Léon aurait pensé que les gens qui font de pareilles découvertes les gardent pour eux et que rien ne justifiait chez ce quidam ce soudain accès de générosité à son égard. Mais l'attrait de la fortune inattendue fut plus fort que tous les conseils de la raison. Il suivit l'homme dans un coin retiré où devait se faire le partage. Mais là, après un court dialogue, l'inconnu changea d'avis et il s'en alla à grand pas.

Déçu, Léon eut un haussement d'épaules et reprit son chemin interrompu. Seulement, au bout de quelques minutes, portant machinalement la main à la poche de son veston il eut un cri de surprise mêlée de résespoir: son portefeuille, avec les 26 beaux billets d'une Ltq. qu'il contenait avait disparu!

C'était le truc classique de l'enveloppe qu'on venait de lui faire subir. S.r. interlocuteur d'un moment lui avait refait les poches d'un geste prompt et sûr.

Léon n'eut d'autres ressources que de recourir au poste de police le plus proche. De là, on le dirigea sur la Direction générale de la Sûreté où l'on mit à sa disposition certains albums de photographies tenus avec beaucoup de soin et de minutie et dont chaque page est agrémentée de figures patibulaires ou sornnoises. Dans ce «Livre d'or» du crime, Léon crut reconnaître

«son» voleur.

— C'est lui, dit-il, le doigt sur une photo.

Le récidiviste qu'il venait d'indiquer est un certain Ismail habitant aux environs de Fatih. On eut vite fait d'appréhender le bonhomme qui a été traduit avec son dossier devant le IIe tribunal essentiel.

Il se défend d'ailleurs comme un beau diable.

— J'ai bien commis dans le temps quelques peccadilles, affirme-t-il, mais tout cela est bien fini. Je suis un homme rangé, maintenant; j'ai cinq enfants... Seulement, sous prétexte que j'ai un casier judiciaire, on m'accuse de tous les méfaits.

L'audience a été remise à une date ultérieure pour l'audition de témoins. Mais Léon en trouvera-t-il? La scène a été si courte et les acteurs n'en étaient que deux. En attendant, Ismail a été écroué.

QUAND LES CHEVAUX S'EN MELENT!

Nous sommes si habitués à ne craindre que les autos que les chevaux et leurs sautes d'humeur nous laissent froids. Pourtant cette plus noble conquête de l'homme a parfois des réactions bien soudaines. Témoins le cheval du préposé de la voierie Kâzım qui passait par Balık pazar, traînant un tombereau plein à craquer. Il prit ombrage d'un passant u peut-être d'une voiture, on ne sait pas trop au juste, bondit — comme un vulgaire autobus — dans la vitrine du cordonnier Lambro et la mit en pièces.

L'écho à l'étranger du décès d'Atatürk

A travers la presse internationale

PRESSE ANGLAISE

Londres, 13 (A.A.) — Outre la publication de nouvelles de Turquie dans tous les journaux de Londres, plusieurs organes donnent la photographie d'Inönü et consacrent en partie leur éditorial ou un article spécial au nouveau président, soulignant l'amitié et la coopération entre lui et Atatürk, et rappellent sa visite à Londres pour le couronnement de Georges VI. Le «Times» soulignant le vote unanime du Kamutay, dit :

Le choix révéla le sentiment du peuple turc qui voyait en ce soldat un homme d'Etat ferme, expérimenté, silencieux, et un successeur prédestiné du héros national avec qui il fut associé presque vingt ans de paix et de guerre. Pendant presque quarante ans, il fut premier ministre et, en ce poste il révéla des qualités comme administrateur capable et comme principal associé et aide du président dans la réalisation d'un vaste programme de réformes. De fait, il fut un parfait chef d'état-major pour l'intrépide et radical Atatürk et, différent de certains autres, il n'hésita pas à critiquer des détails de politique de son ami et chef quand il pensait que l'intérêt national demandait un langage clair. Mais dans toutes les questions essentielles, tous deux travaillèrent harmonieusement, formant ensemble une équipe pendant la période la plus décisive et la plus importante de l'histoire de la Turquie depuis l'échec de Suleyman le Magnifique à Vienne.

Le «Times» souligne ensuite la part importante prise par le nouveau président dans de nombreux travaux et réformes d'Atatürk et dit :

La couverture de l'Asie-Mineure par un vaste réseau routier ferroviaire bientôt terminé est particulièrement son oeuvre. Beaucoup indubitablement reste à faire avant que le plein effet des réformes kémalistes soit senti dans toutes les parties de la République, mais le caractère et la carrière du président inspirent confiance dans son pouvoir de guider le progrès de la République, car sa carrière entière justifie la confiance la plus absolue qu'il tiendra la promesse faite dans son discours d'installation et protégera le pays des extrêmes despotisme ou licence.

Le «Times» fait ensuite l'éloge des collaborateurs du président et concluant, dit :

Inönü devint un grand ami de l'Angleterre et tout tend à montrer qu'en affaires aussi bien intérieures qu'extérieures il suivra la politique qui fit de la Turquie un facteur de paix et de stabilité en Europe et au Proche-Orient. Le regret avec lequel le monde entier apprît la disparition de l'illustre prédécesseur sera adouci par la certitude que sous İnönü il n'y aura pas de déviation de la direction fixée par le fondateur et l'édificateur de la Turquie moderne.

«L'HERITIER D'ATATÜRK»

Le «Daily Telegraph» sous le titre de «L'héritier d'Atatürk», écrit notamment :

La promptitude et l'unanimité avec lesquelles l'élection du nouveau président a été faite sont elles-mêmes un témoignage de l'effet profond de l'influence d'Atatürk sur le caractère et les coutumes turcs. Le choix tomba sur İnönü, héros de plusieurs campagnes et lieutenant de confiance d'Atatürk dans ses réformes. Que ce soit comme homme d'Etat, soldat ou patriote, le nouveau président a des droits incontestés au poste élevé et responsable auquel il est promu. Le manteau d'Atatürk peut bien sembler trop grand pour les épaules de cet homme qui succède, mais moins sur celles d'Inönü que sur celles de tout autre de ses contemporains et İnönü peut compter sur l'entier bon vouloir de ce pays-ci auquel il n'est pas étranger. La tâche du nouveau président est rendue plus aisée par le fait qu'il hérite non seulement de l'autorité de son prédécesseur, mais encore de fruits de ses travaux. La transformation étonnante réalisée par Atatürk en une demi-génération est maintenant sur des bases solides et la Turquie a la fortune de trouver prêt à son service quelqu'un en qui, comme il eut une part active et grande aux réformes, on peut avoir confiance pour leur préservation.

★

Londres, 13 (A.A.) — Dans son article consacré hebdomadairement aux personnalités éminentes, le «Sunday Times», rappelle notamment les succès militaires d'Atatürk aux Dardanelles et ajoute : La mort d'Atatürk est pleurée aujourd'hui comme celle d'un grand homme d'Etat, d'un grand soldat et d'une figure d'une suprême dignité, dans un monde où la dignité n'est plus qu'un souvenir. La Grande-Bretagne salue l'homme qu'elle connut d'abord comme ennemi courageux et ensuite comme ami loyal.

Le journal dominical «Observer» écrit :

Aucun nom contemporain n'inspire plus grand respect que le nom d'Atatürk. Atatürk fut non seulement un génie qui transfigura la vie tout entière de la Turquie, mais un homme qui fit du bien et rien que du bien dans les relations internationales.

Après avoir retracé la carrière du fondateur de la Turquie moderne et rappelés ses succès dans tous les domaines «L'Observer» ajoute :

Ce n'est pas seulement que le peuple britannique ait une raison permanente d'honorer la mémoire de Kemal Atatürk, mais c'est que celui-ci fournit la preuve classique que dictatures et démocraties ne sont pas incompatibles en elles-mêmes. En effet, si tous les dictateurs et tous les dé-

mocrates étaient aussi grands et aussi bons qu'Atatürk, un conflit pernicieux entre les deux systèmes n'aurait jamais pu surgir.

PRESSE BULGARE

Sofia, 13 (A.A.) — L'Agence Télégraphique Bulgare communique :

Tous les journaux publient de longues informations d'Ankara sur l'élection du nouveau président de la République, İnönü, relevant sa brillante carrière militaire et politique. Ils publient de nombreux portraits et photos de sa visite officielle en Bulgarie en 1933. Les journaux soulignent particulièrement le sentiment d'amitié à l'égard de la Bulgarie du nouveau président qui est un des artisans du pacte d'amitié que la Bulgarie conclut avec la Turquie.

M. Todor Pavlov, ex-ministre de Bulgarie à Ankara, dans l'éditorial du «Zora», après avoir relevé la popularité dont İnönü jouit en Turquie, expose les étapes de sa carrière, ses grandes capacités de stratège et de chef militaire qui lui valurent la victoire d'Inönü. L'auteur relève que peu de temps après, à Lausanne, il eut l'occasion de manifester son talent de diplomate et d'homme politique. C'est là qu'il sut réaliser l'indépendance politique complète turque. La Bulgarie lui doit une reconnaissance pour la persistance avec laquelle il soutint alors la thèse bulgare pour un accès à la mer. Le trait caractéristique dans le caractère d'Inönü est la droiture et sa sincérité. Il ne se sert jamais de ruses qui furent familières aux ministres et diplomates de la Turquie des Sultans qui considéraient ceci comme le point culminant de l'art diplomatique. Durant ses sept ans de séjour à Ankara comme ministre de Bulgarie, je ne pus signaler aucun cas où promesse faite par İnönü devant le représentant de la Bulgarie qui ne soit pas exécuté.

Dans la vie privée, İnönü est un mari exemplaire et un père aimant. Grand sportif de nature, il encourage l'éducation physique de la jeunesse. L'œuvre d'aviation turque lui doit également beaucoup.

L'auteur conclut :

Tel est l'homme et le politicien que le vote unanime de l'Assemblée Nationale choisit pour succéder à Atatürk. De tempérament plus calme que son grand prédécesseur, il poursuivra certainement son œuvre rénovatrice, peut-être d'une façon plus lente, mais avec la même énergie et persévérance. Souhaitons à cet ami sincère de la Bulgarie plein succès dans la haute mission que sa patrie lui confia.

D'autre part «Zora» publie un long article consacré à la carrière militaire d'Atatürk, relevant ses hauts faits militaires, grâce auxquels la Turquie rétablit son indépendance après la guerre mondiale.

L'«Outro» sous le titre de «Ce que İnönü a fait pour la Bulgarie», signale qu'en plusieurs occasions il manifesta ouvertement ses sentiments d'amitié envers la Bulgarie. Ismet İnönü, conclut le journal, est un homme à caractère calme, mais persévérant dans son travail.

«Zaria» publie en place d'éditorial une longue biographie d'Inönü ainsi que des informations détaillées sur son élection à la présidence.

PRESSE POLONAISE

Varsovie, 13 (A.A.) — La presse enregistre attentivement tous les détails concernant la mort du Président Atatürk, reproduit en premières pages son portrait et met en relief les grandissimes services rendus à la patrie.

«Poliska Zbrojan», organe de l'armée, insiste sur l'œuvre réformatrice réalisée par Atatürk et sur le service rendu à la civilisation par l'introduction de l'alphabet latin.

«L'Express Poranny» écrit que le Président Atatürk est le créateur de la nouvelle Turquie. La presse reproduit le portrait du nouveau Président Ismet İnönü, dont elle publie de longues notices biographiques.

PRESSE SUEDOISE

Stockholm, 13 (A.A.) — Toute la presse suédoise contient de longs articles au sujet de la mort d'Atatürk, exaltant sa personnalité.

«L'Aftonbladet» écrit :

La réorganisation de la Turquie fut une transformation complète et étonnante. La Turquie moderne est inséparablement liée à la forte personnalité de Kemal Atatürk. La victoire finale de novembre 1922, lorsque le dernier sultan quitta le sol turc, fut saluée avec enthousiasme dans tout le Levant. L'action qui suivit trappa d'étonnement le monde entier par la sûreté des décisions et leur réalisation rapide.

Le journal «Goeteborgandels och Sjöfartstidning» écrit :

Des débris de l'Empire ottoman, Kemal Atatürk sauva l'Etat national turc. Il assura le développement de la vie économique, établissant la rationalisation systématique de l'agriculture. Kemal Atatürk établit une base solide pour poursuivre le travail et créa et fortifia l'indépendance du pays, indépendance qu'il était toujours prêt à défendre.

PRESSE HONGROISE

Budapest, 13 (A.A.) — L'Agence Télégraphique Hongroise, communique :

Les journaux hongrois consacrent de longs articles à la mort de Kemal Atatürk. Ils publient des biographies détaillées du Disparu. Ils soulignent que toute la nation hongroise partage le deuil profond de la nation turque.

(Voir la suite en 3ème page)



L'élevage de la volaille a fait de grands progrès dans le vilayet d'Istanbul.—L'heure de la becquée.

CONTE DU « BEYOGLU »

Un bon déjeuner

Par PIERRE MAYER

Fillot achevait de classer le dossier de la vente qui avait lieu l'après-midi, au village de Bareul. Depuis un an Fillot était commis chez Ponchey, le marchand de biens de la région. Ponchey, brutalement, entra dans le bureau. — Je pars avec Fernande. En route, je verrai les coupes du bois d'Ohène. Nous déjeunerons à Bareul, chez mon frère. Vous me rejoindrez par l'autocar. Il passa à la mairie de Bareul à une heure.

Au ton rogue, à la mine hostile, Fillot avait compris.

— Et désormais, mon garçon, reprenait le patron, vous voudrez bien vous en tenir aux paperasses et ne plus regarder dans les plates-bandes! Fernande m'a parlé hier soir. C'est une petite folle, mais d'une femme rien ne m'étonne. Tandis que vous, vous m'avez paru posé, raisonnable. Vraiment est-ce vous avez cru que j'allais donner ma fille en mariage à un saute-ruisseau comme vous?

J'établirai Fernande à mon heure. En attendant, elle partira pour Grandpré chez sa marraine, après-demain, pour quinze jours et quand elle reviendra, je vous aurai remplacé. Ce n'est pas que vous n'avez pas des qualités, mais enfin!

Ponchey quitta le bureau, laissant Fillot asommé. Bientôt celui-ci entendit le moteur ronfler, l'auto sortit du garage et se ranger dans le jardin; alors, il risqua un coup d'œil. Fernande, debout près de la voiture, tournait justement la tête vers le bureau. Ses yeux brillèrent; elle eut un long sourire gracieux et frais, qui ranima un peu le jeune homme, tout en le déconcertant par sa sérénité.

— Allons, encore une rasade de Vorgeat; et dépêche-la pour qu'on passe au Chantorne. — Oh mais! tu exagères! — Voyons, tu ne déjeunes pas si souvent ici. Berthe, vous apporterez la fine et le marc.

Célibataire, le frère de Ponchey, riche entrepreneur retiré, ne vivait plus que pour sa table et sa cave.

A la fin du repas, le visage de Ponchey était passé de son rose vif habituel au rouge écarlate.

— Il faut que je marche un peu à l'air, j'ai la tête trop lourde.

Par un portillon, au fond du jardin, ils sortirent dans la campagne où, en cinq minutes, un sentier les conduisit à la forêt. La température était accablante. Des pluies d'orage étaient tombées la veille. Une chaleur moite stagnait sous l'épaisseur des feuillages. Fernande et son oncle s'assirent; Ponchey s'étendit près d'eux. Il leur parlait de la vente; une affaire délicate, la liquidation d'une petite exploitation agricole dont le propriétaire, âgé et sans enfant, ne pouvait plus assumer la charge, des terres morcelées, une série de lots modestes. Néanmoins, il en tirerait bien le maximum: 25 billets. Sa voix s'empâtait; il se tut. Puis un ronflement égal s'éleva.

L'oncle Félix tira sa montre: — Sapristi, deux heures vont sonner; l'heure de la vente!

Il se précipita sur Ponchey: — Sébastien! Sébastien!

Il le frappait aux épaules. Ponchey se tourna à demi, lança quelques ronflements si rauques que des oiseaux s'envolèrent de l'arbre voisin, puis il tomba dans son sommeil.

— Quand il est comme ça, dit placidement Fernande, il n'y a rien à faire.

— Ah! c'est de ma faute, je l'ai trop poussé à boire!

— Mon oncle, ne te frapes pas! Je reste auprès de lui. Va à la mairie, prends à part Fillot, et dis-lui à l'oreille qu'il commence la vente. Il a le dossier, il est au courant, il s'en tirera.

Fernande et son oncle guettaient les signes du réveil prochain. Dans un sursaut, le dormeur se dressa. Il jetait autour de lui des regards hébétés, ne se rappelant pas, ne comprenant pas. A ce moment, dans le silence profond du torride après-midi, 4 coups d'horloge, lentement, vibrèrent.

— Mon Dieu! la vente, gémit Ponchey.

— Le vente, lui répondit son frère, eh bien, c'est Fillot qui la mène! Et on croirait qu'il n'a jamais fait autre chose de sa vie. Il sait tendre l'appas et le retirer. Il devine les convoitises inavouées, les ententes secrètes, les sur-enchères prêtes, et il tire parti de tout. En somme, il possède son monde et pourtant, nos gens sont finauds.

Quand ils arrivèrent à la place, on avait quitté la mairie; les transactions s'achevaient au café. Ponchey se mêla

aux groupes de la terrasse. Il fallait bien qu'il se montrât, qu'il donnât une raison honorable de son absence, car on l'avait entrevu le matin. Très à l'aise d'un air entendu il expliquait: — Aujourd'hui, il ne s'agissait pas d'une grosse affaire. Or il vieillissait, il pouvait avoir besoin d'être remplacé parfois. Il avait voulu voir comment Fillot s'en tirerait.

Fillot avait fait 25.000 francs! — Fernande, tu conduis, ordonna Ponchey, quand ils repartirent.

— Alors, montez auprès de moi, dit d'un ton résolu Fernande au commis. Une fois en ville, j'arrêterai à votre rue.

— Non, nous le ramenons dîner à la maison, fit Ponchey, d'un ton mi-amable, mi-bougon.

La route s'allongeait, droite indéfiniment. Calé au fond de la voiture, Ponchey somnolait. Les mains au volant Fernande parlait à voix basse à Fillot.

— Il ne peut plus supporter les vins. En semaine, il est sobre, mais le dimanche par exemple! Après le déjeuner, il en a pour 2 heures à dormir comme une masse; vous pourriez tirer le canon à côté! Hier soir, quand il m'a dit que vous ne m'épouseriez jamais, j'étais désespérée. Et l'idée m'est venue que vous fassiez la vente pour montrer ce dont vous étiez capable. J'étais tellement sûre que vous réussiriez. Mais avant il fallait le mettre hors de combat, lui! Heureusement, nous déjeunions chez l'oncle Félix. Et j'ai eu de la chance! Papa s'est montré nerveux en arrivant. L'oncle m'a interrogée à part. J'ai répondu que papa avait des idées noires par moments, qu'on devait le secourir, et qu'il n'y avait qu'à profiter du déjeuner pour le faire bien manger, bien boire. Nous nous en sommes chargés!

— Fernande ma chère Fernande! murmura Fillot. Et dire que ce matin il vous a traitée de petite folle, en ajoutant que d'une femme rien ne l'étonnait! Eh bien je crois que, s'il savait le tour que vous venez de lui jouer ça l'étonnerait tout de même un peu!

LE COMITE TOURISTIQUE DE L'ENTENTE BALKANIQUE

Belgrade, 13 A.A.— Le Comité touristique permanent de l'Entente Balkanique se réunira du 15 au 20 crt à Athènes.



Vous vous infligez vous-mêmes des pertes si vous conservez votre argent sans qu'il produise des intérêts. Placez le donc en Banque! HOLLANDSE BANKING MAATSCHAPPIJ N.V. AMSTERDAM

La Semaine économique

Quelques chiffres sur le commerce extérieur de la Turquie durant les six premiers mois de l'année en cours

En janvier 1938 nos exportations s'élevèrent à 82.277.408 kgs représentant 5.854 mille livres et nos importations à 43.803 mille 029 kgs, d'une valeur de Ltq. 11 millions 375.823.

Le commerce extérieur de ce mois représente donc 17.230.194 livres et 126.080 tonnes.

La différence en faveur des importations dans la balance du commerce extérieur s'élève à Ltqs. 5.521.432 livres.

Le tableau ci-dessous désigne depuis 1932 les valeurs des importations et des exportations au mois de juin de chaque année ainsi que les totaux du commerce extérieur.

Table with 5 columns: Année, Imp., Exp., Diff., Tot. du com. ext. Rows for 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938.

Les exportations du mois de juin 1938 dépassent de 1,1 millions de livres les exportations de l'année précédente pour le mois correspondant.

Les exportations de l'année 1933 parmi les sept dernières années ont atteint la limite la plus élevée avec 6,2 millions de livres. Les exportations du mois de juin 1938 sont arrivées presque à cette limite.

On constate de même que l'année 1934 marque dans les sept dernières années le chiffre le moins élevé des exportations, soit 3,9 millions de livres.

Les exportations du mois de juin actuel dépassent de 51 pour cent ce chiffre. La proportion de la plus-value des exportations des six dernières années par rapport au mois de juin 1938 est de 22 pour cent.

Il y a aussi une augmentation dans les chiffres des importations. La valeur des exportations de juin 1938 dépasse les importations du mois correspondant de l'année dernière dans une proportion de 14 pour cent et celles des six dernières années dans une proportion de 67 pour cent.

Table with 5 columns: Imp., Exp., Diff., Com. ext. Rows for 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938.

Le total des exportations des premiers

LE MARCHÉ EST TRES ACTIF

La saison des exportations bat son plein. Le marché est très actif. Au cours du dernier mois, on peut noter un accroissement très net tant de nos importations que de nos exportations.

Le mohair est l'article sur lequel on enregistre, à Istanbul, les transactions actives. La période de stagnation que l'on avait traversée est complètement disparue.

La laine et les noisettes figurent aussi parmi nos articles d'exportation le plus demandés. Ils ont fait l'objet en un mois, l'un et l'autre d'opérations très considérables.

Parmi les articles importés, les manufactures viennent au premier rang. Suivant les nouvelles qui parviennent d'Izmir, les exportations effectuées par ce port atteignent un total dont le pareil a été rarement enregistré. Sur une récolte de raisin de 75.000 tonnes on a exporté 55.000; sur 27.000 tonnes de figures non compris les déchets, 22.000 tonnes ont pris le chemin de l'étranger.

LES CONTREPLAQUES

En vertu du nouveau règlement sur les contre-plaques de production locale, ces derniers doivent être revêtus d'un sceau en vue de certifier qu'ils sont solides et de bonne qualité. L'aposition de ce sceau est confiée par le règlement aux soins de l'Inspectorat des Industries. Ce département étant surchargé de besogne, il laisse cette tâche à la section industrielle de la Chambre de Commerce. Celle-ci perçoit une piastre par pièce de contre-plaque; à ce compte on prévoit qu'elle encaissera quelque 5.000 Ltq. Les fabricants protestent contre cette redevance dont la perception n'est nullement prévue par le règlement.

A la suite de leurs plaintes, la Cham-

LA CONSTITUTION DE MALTE

Rome, 13 A.A.— La «Tribuna» mande que la nouvelle Constitution de Malte a désappointé la population ce qui prouve que le gouvernement londonien n'a pas tenu compte des désirs et des besoins des Maltais.

L'exclusion de la langue italienne a causé une vive surprise en Italie vue que parmi les langues de l'enseignement permises par la Constitution on compte, à côté de l'anglais, le français, l'allemand et l'idiome maltais.

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pr

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS PYGMALYON 16 au 19 Nov

JUNO 28 » 3 0 »

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour: Pirée, Brindisi, Venise, Trieste. Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises.

Pirée, Naples, Marseille, Gènes. Départs: CITTA' di BARI 19 Novembre, Istanbul-PIRE 24 heures, Istanbul-NAPOLI 3 jours, Istanbul-MARSILYA 4 jours.

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes. Départs: CAMPIDOGLIO 17 Novembre à 17 heures, FENICIA 1 Décembre.

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste. Départ: QUIRIALE 24 Novembre à 17 heures.

Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Cala-mata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste. Départs: VESTA 17 Novembre à 18 heures, ISEO 1 Décembre.

Bourgaz, Varna, Constantza. Départs: FENICIA 16 Novembre, ISEO 19 Novembre à 17 heures, DIANA 23 Novembre, MERANO 30 Novembre.

Sulina, Galatz, Braïla. Départs: QUIRIALE 19 Novembre, FENICIA 16 Novembre à 17 heures, DIANA 23 Novembre.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

Agence Générale d'Istanbul: Harap Isketesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata. Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914, W-Lits 44866.

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs: s-s SUCEVAA partira Mercredi 16 Novembre à 10 h. pour Constantza, Soulina et Galatz.

s-s DACIA partira Vendredi 18 Novembre à 9 h. pour Salonique, Tel-Aviv, Haifa, Beyrouth et Larnaca.

m-n TRANSILVANIA partira Vendredi 18 Novembre à 15 h. pour Le Pirée, Beyrouth, Haifa et Alexandrie.

A partir du 18 Novembre a.c. le S.M.R. inaugurera une nouvelle ligne entre CONSTANTZA - ISTANBUL - SALONIQUE - TEL AVIV - HAIFA-BEYROUT et LARNACA (Chypre) qui sera desservie bi-mensuellement par les paquebots-poste «DACIA» et «ROMANIA» avec départs d'Istanbul le Vendredi à 9 h. du matin.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone 49449-49450

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK. Locations: ISTANBUL-GALATA, ISTANBUL-BAHÇEKAPI, IZMIR. Telephone numbers: 44.696, 24.410, 2.334. EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE.

L'écho à l'étranger du décès d'Atatürk

(Suite de la 2ème page)

« Uj Magyar » écrit : Parmi les hommes modernes, le Chef de la Turquie nouvelle occupe une place éminente. Sa tâche était une des plus graves dans l'histoire turque et il réussit à la résoudre admirablement. Ce succès étonnant est motivé par son caractère trempé dans les luttes et par sa volonté indomptable. Sa mort ne peut pas signifier le branlement de la Turquie, car toute la génération jeune suit avec foi et enthousiasme la route indiquée par son Chef.

« Le Fueggelenseg » souligne qu'Atatürk était toujours un ami sincère de la Hongrie, et qu'il cultiva soigneusement les rapports hungaro-turcs. Maintenant que ce grand artisan de l'amitié hungaro-turque a disparu, toute la nation hongroise se trouve en pensée avec une émotion profonde à côté du catafalque et partage le deuil immense du peuple turc avec un cœur fraternel.

« Le Pesti Hirlep », après une longue analyse biographique, souligne qu'Atatürk était un dictateur, mais pas un dictateur dans le sens commun du mot et cela grâce à ses qualités personnelles et à son énorme prestige. Son rôle peut être rapproché de celui de Rakockzi ou de celui de Kossuth, héros des guerres de l'indépendance de la Hongrie. Un des plus grands personnages de l'histoire séculaire de la Turquie disparaît avec Atatürk. La nation turque a montré, sous sa conduite, qu'une nation ne disparaît pas à la suite d'une guerre perdue, si elle possède des forces vitales.

« Le Magyar Nemzet », consacre son éditorial aux mérites du Chef défunt. Il souligne qu'Atatürk était un grand innovateur et un Chef réalisateur sans pareil dans l'histoire de l'Europe, depuis St-Etienne ou Pierre le Grand. La grande importance de la révolution consiste en ce qu'elle éveilla la conscience turque et lui permit de connaître sa valeur. La Hongrie pense avec affection au grand mort qui était un fidèle ami de notre pays et qui entama le premier et uniquement par sa propre force la démolition des traités de paix.

« Le Magyarlag » relève qu'Atatürk transforma la Turquie par ses réformes énergiques en un Etat véritablement moderne et européen.

« Pesti Naplo », constate que c'est Atatürk qui sauva sa patrie du démembrement et l'engagea dans la voie du progrès et de la consolidation. Grâce à Atatürk la situation extérieure et économique de la Turquie est actuellement excellente et l'on peut être certain qu'un grand avenir attend encore la nation turque qui, en automne 1918 se trouvait au bord de l'abîme. L'univers entier partage le grand deuil de la Turquie et rend hommage au grand mort.

« Ujsag » constate qu'Atatürk était le sauveur, le créateur et le promoteur de la République moderne turque. C'est lui qui affranchit sa nation du premier traité de paix et modernisa la Turquie en brisant les anciens cadres et en donnant un puissant essor à la vie nationale.

PRESSE ALBANAISE

L'Agence « Alba » communique : Le journal « Drita » annonça en première page en place d'honneur, avec photos appropriées, la triste nouvelle de la mort de Kemal Atatürk, créateur de la Turquie nouvelle.

Ce même journal, dans un article, donne la biographie d'Atatürk. Il rappelle les étapes triomphales de sa carrière de régénérateur de la Turquie nouvelle. Il relève l'esprit réformateur du Grand Disparu et l'activité qu'il développa pour transformer heureusement son pays en un Etat occidental, pour supprimer le Khalifat et les tribunaux confessionnels, pour interdire à la femme le port du voile, l'adoption du calendrier international, du code civil et l'introduction des caractères latins. Ce furent-là, ajoute-t-il, quelques-unes des remarquables œuvres du Grand Atatürk. La nation albanaise partage la grande affliction de la nation turque.

Le journal « Shtypi » dans son éditorial écrit entr'autres :

Toute la nation turque est en deuil, car elle perd le créateur de la Turquie nouvelle et le chef incomparable.

Dans la biographie du Grand Défunt ce journal relève tous ses mérites. Il ajoute que l'on ne saurait trop louer l'œuvre réformatrice qu'il accomplit pendant les 15 années de sa présidence. Pour toutes ces réformes révolutionnaires qu'il réalisa, Atatürk a été jusqu'à la dernière minute de son existence une idole pour son peuple. Dans un temps relativement très court, il changea entièrement l'aspect de son pays en faisant de l'ancienne Turquie un Etat moderne. La nation turque lui doit son bien-être moral et matériel. Le peuple albanais se sent solidaire avec le peuple turc dans cette grande et cruelle perte.

Le journal « Drita » en annonçant la nouvelle de l'élection du nouveau Président de la République turque, Ismet Inönü, donne une notice biographique du nouveau Président.

Ce journal écrit entr'autres : La nouvelle de l'élection du nouveau Président de la République turque, Ismet Inönü, fut accueillie avec satisfaction dans les cercles politiques de notre pays. Ismet Inönü est connu ici, tout comme dans le monde entier, comme le politicien le plus en vue de la vie politique turque. Au moment où la mort du Grand Chef de la nouvelle turquie cause une douleur vivement ressentie, l'élection à l'unanimité des voix du nouveau président adoucit cette douleur.

Et le journal conclut : Le peuple albanais souhaite à Ismet Inönü une heureuse activité pour le plus grand progrès et pour la prospérité de la nation turque.

Le journal « Shtypi », sous le titre « La Turquie pleure son créateur », publie, dans sa première page de longs télégrammes décrivant les derniers moments de Kemal Atatürk et la douleur ressentie par le peuple turc et par le monde entier.

« Le Magyar Nemzet », consacre son éditorial aux mérites du Chef défunt. Il souligne qu'Atatürk était un grand innovateur et un Chef réalisateur sans pareil dans l'histoire de l'Europe, depuis St-Etienne ou Pierre le Grand. La grande importance de la révolution consiste en ce qu'elle éveilla la conscience turque et lui permit de connaître sa valeur. La Hongrie pense avec affection au grand mort qui était un fidèle ami de notre pays et qui entama le premier et uniquement par sa propre force la démolition des traités de paix.

« Le Magyarlag » relève qu'Atatürk transforma la Turquie par ses réformes énergiques en un Etat véritablement moderne et européen.

« Pesti Naplo », constate que c'est Atatürk qui sauva sa patrie du démembrement et l'engagea dans la voie du progrès et de la consolidation. Grâce à Atatürk la situation extérieure et économique de la Turquie est actuellement excellente et l'on peut être certain qu'un grand avenir attend encore la nation turque qui, en automne 1918 se trouvait au bord de l'abîme. L'univers entier partage le grand deuil de la Turquie et rend hommage au grand mort.

« Ujsag » constate qu'Atatürk était le sauveur, le créateur et le promoteur de la République moderne turque. C'est lui qui affranchit sa nation du premier traité de paix et modernisa la Turquie en brisant les anciens cadres et en donnant un puissant essor à la vie nationale.

PRESSE ALBANAISE

L'Agence « Alba » communique : Le journal « Drita » annonça en première page en place d'honneur, avec photos appropriées, la triste nouvelle de la mort de Kemal Atatürk, créateur de la Turquie nouvelle.

Ce même journal, dans un article, donne la biographie d'Atatürk. Il rappelle les étapes triomphales de sa carrière de régénérateur de la Turquie nouvelle. Il relève l'esprit réformateur du Grand Disparu et l'activité qu'il développa pour transformer heureusement son pays en un Etat occidental, pour supprimer le Khalifat et les tribunaux confessionnels, pour interdire à la femme le port du voile, l'adoption du calendrier international, du code civil et l'introduction des caractères latins. Ce furent-là, ajoute-t-il, quelques-unes des remarquables œuvres du Grand Atatürk. La nation albanaise partage la grande affliction de la nation turque.

LES JUIFS D'ITALIE

Trieste, 13 — Les « Assicurationi Generali » et la « Riunione Adriatica » ont éliminé tout leur personnel juif.

A L'ARRIERE DES FRONTS

4 % !

Rome, 13 A.A. — Le retrait de 1.700 membres des brigades internationales du front des républicains est considéré par la presse romaine comme une manœuvre de Barcelone.

La « Tribuna » relève que ces 1.700 hommes constituent seulement 4 % de l'effectif total des étrangers combattant dans le camp républicain et qu'au surplus il s'agit de blessés. Le gros des brigades internationales y reste.

FRANCE-ITALIE

Selon l'« Auto », l'équipe de France qui rencontrera l'Italie en décembre prochain à Naples sera ainsi formée : Liense, Mercier, François; Bourbotte, Jordan, Diange; Aston, Heisserer, Bigot, Ben Barek, et Veinante.

ITALIE - POLOGNE

L'équipe nationale italienne s'est rencontrée à Poznan avec l'équipe nationale polonaise. Les « Azzurri » ont remporté une éclatante victoire battant leurs adversaires par 6 victoires à 1.

SPORTS UNIVERSITAIRES

C'est par un temps favorable que se déroula la rencontre annuelle d'athlétisme entre les étudiants d'Oxford et ceux de Cambridge. Détruisant tous les pronostics, les universitaires de Cambridge battirent leurs adversaires par 68,5 à 48,5.

BOXE

Le contrat pour le match entre Joe Louis et John Lewis sera signé le 25 novembre. La rencontre si attendue valable pour le titre de Champion du Monde pourrait avoir lieu le 27 janvier à Madison Square Garden.

CYCLISME

Carmine Saponetti enlève le record mondial des 50 kms. L'ancien record déteu par le Français Maurice Richard depuis 1936 était de 1 h. 08' 34". Saponetti au Stade Vigorelli porta ce record à 1 h. 08' 02" en établissant une vitesse horaire supérieure aux 44 kms.

BASKET

L'équipe championne d'Italie (la « Borletti » de Milano) a battu l'Amicale de Nice par 53-10. Plus rapides et plus techniques les Milanais fournirent un jeu supérieur à celui de l'Amicale et dominèrent durant toute la rencontre ; les Niçois surpris au premier temps, cherchèrent à réagir puis constatant la grande différence de capacité se mirent en défense. Arbitra la rencontre M. Rolland.

Lundi Sportif

Par E. MICHELINI

FOOT-BALL

SUISSE - ITALIE

En vue de la prochaine rencontre internationale entre les équipes de Suisse et d'Italie, le commissaire technique V. Pozzo a convoqué à Milan les joueurs qui devront composer les deux équipes italiennes. Car, comme nous l'avons déjà annoncé, dimanche prochain tandis que l'équipe A rencontrera la Suisse à Bologne, à Lugano se mesureront les équipes B de ces deux nations. L'arbitre de la première rencontre sera le Belge Baert. L'équipe des « moschettieri » sera quelque peu transformée ; car à part le trio de défense Olivieri, Foni et Rava et la ligne des demis avec Andreolo Locatelli et Serantoni, la ligne de l'attaque sera privée de Meazza de Biavatti et l'on pense même de Piola qui n'est pas en parfait état de santé. La partie gauche de l'attaque érant au complet avec Colaussi et Ferranti, M. Pozzo se trouve en face d'un grand problème : celui de remplacer Meazza et Piola.

Après le premier entraînement de Maria remplacera Meazza ; Biavatti se verra substituer peut-être par Pasinati. Mais il faut reconnaître que l'homme difficile à être remplacé c'est bien le centre - attaque Piola. Trevisan malgré son retour en forme ne pourra pas s'adapter au jeu de l'équipe. Lors de l'entraînement à l'Arena de Milano, M. Pozzo préféra faire descendre sur le terrain, devant la jeune équipe des élèves de l'Ambrosiana, une équipe nationale sous la formation suivante : Olivieri, Foni, Rava — Serantoni, Andreolo, Locatelli — Frossi, De Maria, Bollano, Ferrarri et Colaussi.

Cette équipe, qui sera peut-être transformée avant dimanche prochain, ne put fournir un grand jeu devant les jeunes « bleu-noir » de l'Ambrosiana qui enlevèrent la partie par 3 buts à 2, après les 80 minutes d'entraînement.

MATCHES INTERNATIONAUX EN ANGLETERRE

A New-Castle, l'Angleterre a battu la Norvège par 4 buts à 0. La rencontre s'est déroulée devant 40.000 personnes par un temps splendide. Les 4 buts furent tous marqués en première mi-temps.

L'Ecosse a battu le Pays de Galles. La première mi-temps se termina par un but pour chaque équipe ; mais à la reprise le Pays de Galles qui battit il y a quelques jours l'équipe d'Angleterre dut subir une défaite avec le score de 3 buts à 2.

Selon les nouvelles sportives des journaux italiens l'Angleterre rencontrera en mai prochain en Italie l'équipe italienne. Ce sera le début de sa tournée sur le continent qui comporte aussi les rencontres avec la Pologne, la Hongrie et la Yougoslavie.

FRANCE-ITALIE

Selon l'« Auto », l'équipe de France qui rencontrera l'Italie en décembre prochain à Naples sera ainsi formée : Liense, Mercier, François; Bourbotte, Jordan, Diange; Aston, Heisserer, Bigot, Ben Barek, et Veinante.

LUTTE

ITALIE - POLOGNE L'équipe nationale italienne s'est rencontrée à Poznan avec l'équipe nationale polonaise. Les « Azzurri » ont remporté une éclatante victoire battant leurs adversaires par 6 victoires à 1.

SPORTS UNIVERSITAIRES

C'est par un temps favorable que se déroula la rencontre annuelle d'athlétisme entre les étudiants d'Oxford et ceux de Cambridge. Détruisant tous les pronostics, les universitaires de Cambridge battirent leurs adversaires par 68,5 à 48,5.

BOXE

Le contrat pour le match entre Joe Louis et John Lewis sera signé le 25 novembre. La rencontre si attendue valable pour le titre de Champion du Monde pourrait avoir lieu le 27 janvier à Madison Square Garden.

CYCLISME

Carmine Saponetti enlève le record mondial des 50 kms. L'ancien record déteu par le Français Maurice Richard depuis 1936 était de 1 h. 08' 34". Saponetti au Stade Vigorelli porta ce record à 1 h. 08' 02" en établissant une vitesse horaire supérieure aux 44 kms.

BASKET

L'équipe championne d'Italie (la « Borletti » de Milano) a battu l'Amicale de Nice par 53-10. Plus rapides et plus techniques les Milanais fournirent un jeu supérieur à celui de l'Amicale et dominèrent durant toute la rencontre ; les Niçois surpris au premier temps, cherchèrent à réagir puis constatant la grande différence de capacité se mirent en défense. Arbitra la rencontre M. Rolland.

Les Etats-Unis revendiqueraient aussi des colonies en Afrique

Rome, 13 — Les journaux anglais ont reproduit certaines informations de la presse américaine dont il résulterait que dans le cas où des territoires seraient cédés à l'Allemagne en Afrique occidentale, les Etats-Unis présenteraient à leur tour des revendications coloniales.

A ce propos, l'Agence Radio Nationale italienne rappelle que durant la Conférence de la paix de 1919 à Paris, les Etats Unis avaient organisé un bureau commercial spécial pour le Nigeria ainsi que d'autres riches zones de l'Afrique Occidentale et avaient manifesté clairement des intentions de pénétration.

UN COMMENTAIRE ITALIEN

Rome, 13 (A.A.) — Les milieux politiques italiens suivent avec le plus grand intérêt la campagne déclenchée dans tous les territoires de l'empire britannique et même aux Etats-Unis contre le retour des anciennes colonies à l'Allemagne. On est d'avis que cette campagne est un prélude extrêmement dangereux aux conversations anglo-françaises qui auront lieu prochainement à Paris.

L'« Azione Coloniale » déclare à ce sujet : Cette nouvelle campagne nous rappelle la période la plus sombre et la plus triste de l'agitation anti-allemande de Versailles.

C'est un mauvais départ pour la réunion imminente de Paris qui ne pourra ignorer le problème colonial.

Le roi Carol et le prince Michel en route pour l'Angleterre

Bucarest, 13 A.A. — Le Roi Carol et le Prince Michel sont partis de Bucarest se rendant à Calais d'où ils s'embarqueront mardi pour l'Angleterre. M. Comnène les accompagne.

La ratification du pacte de Salonique

Athènes, 13 A.A. — Le « Journal du Gouvernement » publia hier la loi ratifiant le pacte entre les Etats de l'Entente Balkanique et la Bulgarie à Salonique le 31 juillet dernier.

L'HORAIRE DE MUDANYA

L'horaire d'hiver des bateaux de Mudanya a été mis en vigueur depuis hier par la « Denizbank ». Les départs quotidiens pour cette ville ont lieu désormais à 9 h. Seulement les samedis il y aura un départ supplémentaire à 13 h. 5.

Un vigoureux discours de M. Flandin La conjuration des forces occultes poussait la France à la guerre

Les armements excessifs conduiront à la révolution

Paris, 4 (A.A.) — Le Congrès de l'Alliance Démocratique, hier après-midi, fut consacré à la discussion sur la politique extérieure.

M. Flandin prit ensuite la parole pour justifier son attitude. Il a affirmé que la conjuration des forces occultes poussait le pays à la guerre. La guerre devait être évitée. Elle aurait servi l'antitascisme aveugle. Il estime certes qu'un rapprochement avec l'Allemagne est difficile mais les hommes d'Etat qui sont incapables de

s'opposer à la démagogie des sentiments, ne sont pas dignes du rôle qu'ils ont à remplir. La paix armée mènerait à une révolution bolchévique, quand les peuples ne supportent pas que les gouvernements soient incapables d'arriver à des accords permettant de leur éviter le poids insupportable des armements. Maintenant que la S. D. N. est morte, il faut remplacer son idéal et il faut assurer les destins de la France dans la paix.

Une longue ovation a été faite par presque l'unanimité du Congrès, à M. Flandin.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 39

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA Roman traduit de l'italien par Paul Henry

Pietro trouva facilement un taxi à proximité, devant l'entrée du Jardin Zoologique. Il se fit conduire jusqu'au quai du Tibre, à quelque distance de chez Andréa. Là il descendit de voiture et continua son chemin à pied.

Sur le trottoir, de loin en loin, brillaient les lampadaires, chacun au centre d'une étroite zone éclairée que dominaient les façades noires et hostiles des immeubles, avec leurs rangées de fenêtres éteintes ; un brouillard humide et traversé de lueurs révélait la présence proche et cachée du fleuve et donnait à ces lieux un aspect encore plus solitaire que de coutume. Sans hâte, en écoutant le bruit de ses pas sur le pavé, Pietro marcha jusqu'à la maison d'Andréa. Après avoir jeté un coup d'oeil aux fenêtres du rez-de-chaussée et constaté avec un commencement d'inquiétude qu'elles étaient obscures, il fit un geste pour ouvrir la grille du jardin. Il tourna la poignée mais en vain : la grille était fermée. « Et maintenant ? » se demanda-t-il en observant

avec calme, à travers la lierre touffu, la porte de la maison, les deux lampes allumées et les trois marches de marbre. « Et maintenant ? » Il était nullement étonné de ces obstacles imprévus : plein de force, de décision et d'astuce, il se sentait capable d'escalader la grille, de sauter dans le jardin, de contourner la maison, et, au risque de réveiller tout le monde, de frapper à quelque fenêtre jusqu'à ce qu'on lui eût ouvert. Il réfléchissait sur la meilleure façon de procéder quand soudain il entendit au-dessus de sa tête, tout près, un bruit très léger, comme un soupir ou un froissement d'étoffe. Il leva les yeux et, presque au même instant, un objet tomba sur le trottoir à côté de lui. Il se baissa et vit que c'étaient trois clefs enfilées dans un anneau.

Il ne comprit pas tout d'abord d'où elles avaient pu tomber, mais regardant mieux, il s'aperçut que la persienne du salon d'Andréa était soulevée de quelques centimètres. « Trois clefs... Une pour la

grille, une pour le portail, une pour l'appartement. Cela signifie qu'elle ne viendra pas m'ouvrir et qu'elle désire que j'aille tout droit dans sa chambre. C'est parler assez clair. » En pensant ainsi, il se flattait d'être lui-même très lucide, mais en même temps il savait que ce n'était pas vrai. En fait ce lancement des clefs, cet appel impudique, impérieux et complexe, l'avait bouleversé tellement qu'il respirait avec peine. Enfin, dominant son trouble, il ouvrit la première porte et s'engagea dans le jardin obscur.

XVI

Plus tard, sans remuer leurs têtes tournées l'une contre l'autre sur le même oreiller, sans dénouer l'étreinte qui, par leurs bras entrelacés sous leurs épaules, liaient l'un à l'autre comme dans un sépulcre leurs corps froids et immobiles dans la nuit, mêlant leurs souffles et presque lèvres à lèvres, très doucement, ils commencèrent à parler.

— Quelle heure peut-il être ? murmura d'abord la voix d'Andréa.

— Pourquoi en étais-tu si sûr ? — Parce que nous sommes faits l'un pour l'autre, répondit-elle avec une intonation agitée et fébrile. Parce que nous nous ressemblons par tant d'aspects. Je ne sais pas si nous nous aimons, mais qu'est-ce que l'amour ? Tous en parlent, mais vu de près, il est toujours autre chose que lui-même, intérêt ou complaisance. Pour ma part, je ne crois pas qu'il existe. Je ne sais pas si nous nous aimons, je le répète, mais en tous cas nous avons cent raisons plus valides d'être liés l'un à l'autre.

— Lesquelles ? — D'abord cette trahison que nous sommes en train de commettre. (Elle chuchotait très doucement comme dans la crainte d'être entendue.) Les mauvaises actions nous lient, je m'en suis aperçue, et beaucoup plus que les bonnes. Pense à ce que diraient Matteo et Sophie s'ils pouvaient nous voir ! Matteo qui est persuadé que je l'aime, et Sophie

qui te prend sûrement pour une espèce de saint. — Qu'es-ce qui te fait supposer, demanda Pietro assez troublé par la perspicacité de sa maîtresse qu'elle ne prend, comme tu dis, pour une espèce de saint ? — Mais ta manière de te comporter. Chacun a sa manière d'être intéressés et égoïstes. Nous sommes aussi intéressés et égoïstes, l'un que l'autre ; mais tandis que moi, pour arriver à mes fins, j'use du mensonge délibéré et en pleine conscience, toi au contraire tu commences par te tromper toi-même, tu t'excites, tu t'exaltes jusqu'au point d'être convaincu que le mensonge que tu vas dire est la vérité ; après quoi, tu trompes les autres. Au fond tu es bien plus habile que moi : quoi qu'il arrive, tu as toujours raison tandis que moi j'ai toujours tort. D'ailleurs je préfère avoir tort... Mais pour en revenir à Sophie... n'est-ce pas qu'elle est idiote ? Tu as dû lui raconter que tu étais bon, naïf, désintéressé, enfin toutes les belles choses que tu cherchais d'abord à me faire croire. Moi, je t'ai tout de suite fait comprendre que, pour devenir mon amant, il était parfaitement inutile de me donner l'illusion que tu étais descendu du ciel pour sauver mon âme, mais Sophie, elle, je suis sûr qu'elle a pris tout cela pour argent comptant. En sorte que vous vous marierez et que les choses iront de mieux en mieux. Et note bien que je ne dis pas cela pour te blâmer. Au contraire c'est ton habileté à mentir qui me plaît chez toi...

Ah ! que ne suis-je moi-même aussi habile ! Comme je voudrais être de ta force. La voix brisée et frémissante d'Andréa trahissait, dans la nuit, mieux que tout geste et que toute expression du visage, la passion acerbe et profonde qui la faisait parler de la sorte. Pietro, la joue droite écarlée contre l'oreiller, l'écoutait et ne pouvait empêcher que se mêlât à sa compassion fraternelle et à sa révolte contre ce désespoir obstiné, le trouble du doute. Si elle avait raison ? Mais il lui suffisait de se rappeler l'explication qu'il avait eue avec sa fiancée pour que sa confiance en ses propres qualités lui revint tout entière.

— Ainsi tu crois que mon seul but était de devenir ton amant, dit-il après un temps de réflexion. Tous mes discours, tout ce dont j'ai essayé de te persuader ne tendaient qu'à cela ?

— Plus ou moins. Peut-être n'y pensais-tu pas, mais cela ne change rien à la chose. Tu ne pensais pas non plus à tromper Sophie et pourtant tu la trompes. La preuve en est que nous sommes ici tous les deux.

(A suivre)

Sahibi : G. FRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han Istanbul